

IN EIGENER SACHE – PRO DOMO

SUB D

La fin de la **DISSONANCE** ist am Ende

Dezember 2018 Vor genau drei Jahren, im Dezember 2015, kündete unser damaliger Herausgeber, der Schweizerische Tonkünstlerverein (STV), in der *dissonance* Nr. 132 an, dies sei die letzte Ausgabe der Zeitschrift. Unser Hauptgeldgeber, die Konferenz der Musikhochschulen der Schweiz (KMHS), hatte damals entschieden, sich aus dem Kooperationsmodell mit der *dissonance* zurückzuziehen.

Mittlerweile sind drei Jahre vergangen und wir konnten unserer Leserschaft weitere 12 Ausgaben *dissonance* präsentieren. Drei Jahre, in denen ein erneuertes Team (Redaktion und Grafik) nicht aufgeben wollte und alles daran setzte, die Zeitschrift in eine gesicherte Zukunft zu führen, inhaltlich und strukturell.

Als sich Ende 2017 auch der verbliebene Geldgeber, der STV, auflöste und sich mit anderen Berufsmusikervereinen zum neuen Berufsverband SONART zusammenschloss, wurde die Situation allerdings noch prekärer. SONART, vom Bundesamt für Kultur (BAK) subventioniert, war es nicht möglich, *dissonance* mitzufinanzieren, nicht nur wegen fehlender Mittel, sondern auch, weil die Zeitschriftenförderung zur Zeit gar nicht mehr im Kriterien- und Pflichtenkatalog des BAK fungiert, schon gar nicht für die Verbände Kulturschaffender.

Trotzdem nahmen wir 2018 mit einem neuen Trägerverein einen weiteren Anlauf und loteten noch einmal alle Möglichkeiten aus, für die Zeitschrift eine stabile Basis zu schaffen. In den letzten Monaten haben wir ein aus unserer Sicht sehr vielversprechendes Modell einer neuen Schweizer Musikzeitschrift ausgearbeitet, welches inhaltlich transdisziplinär ausgerichtet und in enger Zusammenarbeit mit den Schweizer

Musikhochschulen gestaltet gewesen wäre. Leider konnte sich die KMHS nach intensiver Reflexion nicht zu diesem langfristig angelegten publizistischen Engagement entschliessen.

Trotz sparsamstem Umgang mit den finanziellen Ressourcen während der vergangenen drei Jahre ist das letzte Geld nun aufgebraucht. Wir haben bis zuletzt gekämpft in der Hoffnung, Ihnen auf 2019 eine neu aufgestellte Zeitschrift präsentieren zu können. Doch diesmal halten Sie definitiv die letzte Nummer der *dissonance* in der Hand, nach 34 Jahren und der magischen und so zahlreichen Kompositionen eingeschriebenen Zahl von 144 Ausgaben (12 × 12!).

Wir schliessen die Geschichte der *dissonance* mit dieser Nummer ab. Zu Ende ist aber nichts. Denn es braucht die kritische Reflexion über Musik dringender denn je. Wie und in welcher Form – darüber müssen wir nachdenken. Wir sind aber überzeugt, dass in Zukunft neue Initiativen entstehen, sich spannende Formen von Musikjournalismus entwickeln und es immer Menschen geben wird, die sich verantwortungsvoll für die Sache der Musik engagieren werden.

Nicht zuletzt hoffen wir bei all dem Idealismus aber auch, dass im Musikjournalismus endlich wieder Arbeitsbedingungen geschaffen werden, die wirtschaftlich realistisch sind und nicht allein auf Freiwilligenarbeit basieren.

Das *dissonance*-Team verabschiedet sich und dankt allen, die die Zeitschrift gerne und kritisch gelesen haben, für ihre Treue und Unterstützung. Ein besonders herzlicher und grosser Dank geht an alle Autorinnen und Autoren der *dissonance*, die massgeblich und unermüdlich zur hochstehenden Qualität der Zeitschrift beigetragen haben.

U C T I O N

Décembre 2018 Il y a trois ans exactement, en décembre 2015, notre éditeur d'alors, l'association suisse des musiciens (ASM), annonçait dans le numéro 132 de *dissonance* que ce serait son dernier numéro. À cette époque, notre principal bailleur de fonds, la Conférence des Hautes Écoles de Musique Suisses (HEMS), avait décidé de se retirer du modèle de coopération avec *dissonance*.

Trois ans se sont écoulés depuis et nous avons pu présenter encore douze éditions à nos lectrices et lecteurs. Trois ans pendant lesquels une nouvelle équipe (rédaction et graphisme) n'a pas voulu baisser les bras et a mis tout en place pour donner à la revue une forme et un contenu qui assureraient son avenir.

Mais lorsqu'en 2017, le dernier bailleur de fonds, le STV, s'est dissolu pour former, avec d'autres associations professionnelles de musiciens, l'association professionnelle SONART, la situation est devenue extrêmement précaire. SONART, subventionné par l'Office fédéral de la culture (OFC) ne pouvait pas financer *dissonance*, non seulement faute de moyens mais aussi parce que la promotion de revues ne figure plus au catalogue de critères et de devoirs de l'OFC.

Grâce à une nouvelle association, nous avons cependant envisagé encore une fois toutes les possibilités pour redonner à la revue une base solide. Ces derniers mois, nous nous sommes employés à élaborer un modèle, selon nous très prometteur, d'une nouvelle revue musicale suisse qui se serait ouverte à la transdisciplinarité et qui aurait été réalisée en coopération avec les Hautes Écoles de musique suisses. Après une longue réflexion, les HEMS n'ont malheureusement pas voulu s'engager dans ce projet de publication à long terme.

Malgré un emploi parcimonieux de nos ressources, nos dernières économies ont été dépensées. Nous nous sommes battus dans l'espoir de pouvoir encore vous présenter des éditions en 2019. Mais cette fois, après 34 ans et 144 numéros (12x12!), chiffre cher à tant de compositeurs, le numéro que vous tenez entre vos mains est bien le dernier.

L'histoire de *dissonance* se termine avec ce numéro. Mais rien n'est fini. La musique n'a jamais eu autant besoin de réflexion critique. Comment la communiquer et sous quelle forme, il faut à présent y réfléchir. Nous sommes convaincus que de nouvelles initiatives seront créées et que d'autres formes de journalisme musical nous surprendront, enfin qu'il y aura toujours des personnes qui s'engageront pour la cause de la musique contemporaine.

S'il est essentiel d'avoir des idéaux, nous espérons aussi que des conditions de travail acceptables et économiquement réalistes seront créées pour que l'engagement professionnel ne repose plus uniquement sur du bénévolat.

L'équipe de *dissonance* tire sa révérence et remercie tous ceux qui ont eu du plaisir à lire et débattre les articles et qui ont ainsi soutenu fidèlement la revue. Nous remercions particulièrement tous les auteur.e.s qui, par leur travail acharné, ont contribué à faire de *dissonance* une revue de haute qualité.

Das *dissonance*-Team *Équipe dissonance*

Cécile Olshausen, Christoph Haffter, Hubert Neidhart, Thomas Gerlich, Annette Ansermoz

Die *dissonance*-Trägerschaft *L'association dissonance*

Käthi Gohl Moser, Conrad Steinmann, Pierre Sublet, Alfred Zimmerlin